

# Perdre son point d'ancrage

Le Canada regorge de ressources naturelles. Il n'est donc pas surprenant que journalistes, écologistes et cinéastes s'intéressent à l'exploitation de celles-ci. Surtout quand cela rime avec drame humain. Comme dans le documentaire *L'or des autres*, première œuvre du cinéaste Simon Plouffe.

## ANDRÉ DUCHESNE

Comme la famille, les amis et le travail, la maison constitue un point d'ancrage dans la vie d'un être humain. Lorsque ce point d'ancrage disparaît du jour au lendemain, avec un consentement tout relatif, cela crée une onde de choc, un impact et bien souvent des stigmates.

C'est ce sujet qu'explore le jeune réalisateur Simon Plouffe dans son documentaire (et premier film) *L'or des autres*, consacré à l'ouverture de la mine d'or Osisko à Malartic, en Abitibi-Témiscamingue.

« Mon film met beaucoup l'accent sur la maison comme lieu de mémoire, comme un patrimoine, dit-il en entrevue. Pour tous ces gens, la résidence est bien davantage un patrimoine qu'un ensemble matériel. »



Le projet de mine à ciel ouvert à Malartic a entraîné le déménagement d'un quartier complet comptant 205 maisons.

PHOTO FOURNIE PAR AMAZONE FILMS

de Rouyn-Noranda, il estime (comme il s'emploie à le démontrer avec *Thetford Mines* dans son film) que l'arrivée d'une société minière n'apporte qu'une embellie passagère dans la vie économique d'une ville ou d'une région. « La première fois que